

Lettre des Maisons de la Parole

aux membres de
Bible et Tradition Orale.

et aux amis de la
fraternité Saint-Marc du Nord-Est



décembre 2006

La “lettre d’information et d’échanges”

que vous avez entre les mains,

est au service de la communication entre les groupes de transmission orale de la Parole de Dieu, réunis dans l’association “*Bible et Tradition Orale*”...

Elle est donc à votre service.

C’est une **lettre**, pas une revue savante...

Et **vous êtes cordialement invités**

— à **participer à son élaboration**

— et à **réagir à son contenu.**

Elle a été élaborée par la *fraternité Saint-Marc du Nord-Est*, avec le concours de quelques-uns d’entre vous.

Son titre veut évoquer la “**Maison de la Parole**” qu’est l’Eglise. Et aussi les maisons toutes ordinaires de Bouxières et d’ailleurs qui, après un cheminement de plusieurs années, se trouvent plus disponibles pour accueillir les rencontres.

Celles-ci sont insérées dans un réseau de “maisons de la Parole”, au nombre desquelles nous comptons bien sûr toutes celles que les vôtres sont appelées à devenir !

Pour tous renseignements :

Secrétariat Association **Bible et Tradition Orale**

• Cidex 23 — 54136 BOUXIÈRES-AUX-DAMES

• Téléphone : 03.83.22.70.32

• Δ adresse électronique : assoc.betor@wanadoo.fr

SOMMAIRE

* Liminaire	p. 4
* Nouvelles ...	
• ... de l'île de la Réunion, Belfort, Epinal	p. 5
• ... de Toul, St Epvre ...	p. 6
• ... du week-end d'Avent à Sachemont ...	p. 10
• ... pour que priions les uns pour les autres	p. 12
• ... de l'AG de l'association BeTO	p. 13
* Essais de lecture	
• <i>Nous préparant à l'Incarnation du Verbe</i>	p. 15
• <i>Le Mystère de l'Incarnation (abbé Andrieu)</i>	p. 28
• <i>Toucher ... Ne point toucher ...</i>	p. 31
* une page des Pères :	
• <i>Marie et l'Eglise (Isaac de l'Etoile) ...</i>	p. 26
* une Parole de Dieu à mémoriser :	
• <i>Le boiteux de la Belle Porte (Ac 3:34-43) ...</i>	p. 33
* des adresses pour mémoriser	p. 35
* Sur votre agenda	
• des rencontres proposées	p. 36



Liminaire

Deux trimestres ont passé et vous n'avez rien vu venir *que l'herbe qui verdoie et la route qui poudroie* ! Pardonnez-nous de n'avoir pu faire paraître la *Lettre* en temps voulu ... De cela — et d'autres choses - il faudra parler lors de l'A. G. de janvier.

Mais le plus important n'est-il pas que les groupes poursuivent leur cheminement, en éclairant leur route de la Parole ? Parfois même, ils nous le partagent !

Alors, réjouissons-nous, après des mois plus difficiles, de ce qu'a pu se tenir une bonne rencontre de fraternité pour entrer en Avent. Même l'encre et le papier peuvent nous dire quelque chose de ce qui s'y est vécu très concrètement et quelque chose du mystère de l'Incarnation.

Avec les bergers, puissions-nous *passer jusque dans Bethléem et trouver l'enfant nouveau-né* qui nous en dira bien plus sur ce mystère. *Et Marie et Joseph*, qui — l'ayant vécu les premiers — pourront nous aider à ce que la Parole prenne corps dans notre vie.

Jacques

Une nouvelle qui nous vient de très loin - *la Réunion* - mais qui nous touche de près. Beaucoup se souviennent de la sœur Marie-Bernadette qui a commencé à mémoriser à Nancy en 1983 et a accueilli à cette époque mainte rencontre de la Fraternité à l'Institut des Jeunes Aveugles de la rue de Santifontaine. Responsable d'une institution semblable sur l'île de la Réunion, elle avait par ailleurs efficacement servi la transmission de la Parole, suscitant la fraternité de l'Océan Indien. Elle a été élue cet été supérieure générale de sa congrégation. Que notre prière l'accompagne dans sa nouvelle tâche.

Belfort

Avec la mémorisation de la "première traversée", les personnes qui se réunissent à Offemont ont franchi la première moitié de la seconde étape de l'évangile selon St Marc.

Epinal

Depuis quelques semaines, sur la route du retour Jacques fait maintenant halte à Epinal pour transmettre des récitatifs que Marie-Lyse retransmet ensuite au groupe de *Foi et Lumière* qu'elle anime. Elle nous a déjà transmis quelques échos qui peuvent nous encourager nous-mêmes :

« Je fais l'expérience heureuse que chanter la parole de Dieu est très efficace aussi pour chasser les pensées négatives...

Samedi dernier, nous avons fêté Noël avec *Foi et lumière*. Je leur ai fait découvrir le récitatif "*Parole du prophète Isaïe, voici que la vierge...*" Cela tombait à pic : le prêtre venu nous donner un petit enseignement nous a dit ceci : on s'accueille les uns les autres avec nos yeux, nos mains, nos oreilles notre coeur, et avec Jésus, c'est la même chose. Et j'ai ajouté pour présenter le récitatif, c'est avec tout notre corps qu'on accueille la Parole de Dieu. Et on sent qu'elle agit en nous, que Dieu agit en nous. Après l'avoir chanté ensemble, il y avait beaucoup de joie sur les visages. Beaucoup ont dit : que c'est beau ! »

Catéchèse à Toul :

"le boiteux de la Belle Porte"

Suite à la demande formulée par une catéchiste de sixième sur Toul, Jacques a préparé le texte du *"boiteux de la Belle Porte"* dans les *Actes des Apôtres*, Christiane a créé la cantilation, j'ai appris le texte et l'ai partagé au cours d'un temps fort avec une quinzaine de jeunes. J'ai présenté un peu cette façon d'apprendre par coeur un texte d'évangile, ils ont accepté la démarche et nous avons mémorisé environ la moitié du texte.

D'autre part, je suis invitée à faire partie d'un groupe qui anime le temps des lectures des Ecritures au cours des messes dominicales. Ce deuxième dimanche de l'Avent, j'ai mémorisé — avec une vingtaine d'enfants de tous âges du primaire — le petit récitatif *"parole du prophète Isaïe"*. Cette petite assemblée a suivi comme un seul homme, avec beaucoup de sérieux.

J'espère que d'autres opportunités me permettront de transmettre ainsi la Parole.

Gisèle

Nancy, St Epvre,

Que dire de "Beth St Epvre" ?

Réunion tous les quinze jours chez les uns et les autres ; nous sommes douze avec moi. Parmi les quatre nouveaux venus de la paroisse, seuls deux sont restés (ils avaient déjà mémorisé, Jean Doucet, à Bouxières, et la soeur Marie-Noëlle, à St Fiacre).

Tous désirent continuer et aiment ce climat d'amitié autour de la Parole.

Puisse celle-ci nous donner le goût de Dieu !

Béatrice

***Les mémorisants de St Epvre participent
à la démarche "Passons sur l'Autre Rive"***

Pour suivre le Christ sur l'Autre Rive, il faut mettre ses pas dans les siens. Tout commence par le Mystère pascal.

Les pèlerins de la Paroisse St Epvre à Nancy se sont donc rendus le 8 Octobre dernier, sous la conduite de leur Curé, le Père Bombardier, à St Mihiel, au Sépulcre réalisé par Ligier Richier. Là, se mêlant aux amis de Jésus, à Joseph d'Arimatee, à Nicodème, à Marie-Madeleine, les mémorisants du groupe de Béatrice Nguyen ont chanté *l'ensevelissement* puis *la Résurrection* de Notre Seigneur.



Enfin, le 12 Décembre, soirée de célébration de la Parole de Dieu, avec l'Evangile de St Luc : projection de tableaux de maîtres, interview de St Luc par une journaliste (!), chants, puis récitatif de *la Brebis Perdue et retrouvée* par le groupe de mémorisants.

A la sortie beaucoup ont déclaré vouloir relire St Luc : objectif atteint !

Que le Beau Christ Miséricordieux de Luc en soit glorifié !
groupe Pippo Buono,

Chaque **MERCREDI*** de 17h à 18h
au 6, rue de Garze.



viens
avec
nous

à **PIPPO
BUONO !**

Un groupe de l'Oratoire Saint Philippe Néri de Nancy
RÉSERVÉ AUX ENFANTS**

où nous apprenons la **Parole de Dieu**, en la
mémorisant et en **illustrant** de mille manières,
avec l'aide de **Christiane Porthault**, **Béatrice Nguyen**,
le Père **Matthieu Delestre** (03 83 19 00 83)
et le Père **Bruno Houplon** (03 83 19 00 78)

à bientôt !

* à partir du 20 septembre 06 ; pas de réunions durant les vacances scolaires
** de la Grande Section à la 5^{ème}

Le groupe s'est scindé en deux.

Aux aînés sont offerts trois ateliers animés respectivement par le père Matthieu, le père Bruno et Béatrice.

Et la salle qui accueille les plus jeunes va bientôt déborder. Heureusement, trois aînées assistent Christiane et prennent leur rôle très au sérieux : après avoir appris, les voilà qui deviennent transmettrices.



autour de Moïse,
de Miryâm et de Tsipporah ...



... une partie du groupe
des plus jeunes

Catéchèse à St Epyre

"la Brebis perdue et le Bon Berger"

Dans le cadre de la catéchèse paroissiale, cette fois, une vingtaine d'enfants du primaire se retrouvent pour une matinée de récollection, avec leurs catéchistes et le curé de la paroisse. Béatrice et Christiane y participent et préparent avec les catéchistes ce moment privilégié.

Fin novembre, il était basé sur l'apprentissage du récitatif de Jousse. Après une vingtaine de minutes de mémorisation, trois ateliers sont proposés aux jeunes :

1. Qu'est-ce qu'un berger ?
Comment s'occupe-t-il de ses brebis ? = premier niveau
 2. Moïse berger dans la Bible.
Mimer le "*midrash*" d'après E. Fleg = deuxième niveau
 2. Que disent du berger les Pères de l'Eglise ?
Introduction à la Nativité = troisième niveau
- L'Eucharistie qui conclut la matinée magnifie tout cela.

le mystère de l'INCARNATION

week-end d'entrée en Avent pour la fraternité du Nord-Est



Accueillis à Sachemont
au Prieuré Saint-François
nous apprécions le calme
et la beauté
du Val de Straiture

temps de prière,
mémorisation,
eucharistie, samedi
à la chapelle du chalet
dimanche à Xonrupt



départ pour
la "chasse au lierre",
joncs, branchages, mousses
et autres petites merveilles
dont nous composerons
les couronnes d'Avent



Agathe et Fabrice
ont capturé un lierre !
reste à le mettre en sac ...
l'animal se débat !





... présidée par notre hôte,
l'abbé Bernard Andrieu,
ici en grande conversation
avec nos "chefs de cuisine"

après les premières Vêpres
de la Résurrection,
agapes fraternelles,
autour de la grande table ...



Fabrice et Jacques
scrutent les Ecritures

veillée, on tire parti
de ce qui a été récolté
pour réaliser
des couronnes d'Avent



*Ne vous inquiétez de rien ;
mais en toute chose,
par la prière et la supplication,
avec action-de-grâces,
vos demandes, faites-les connaître à Dieu.*

(Phil. 4: 6)

Merci

de continuer à nous porter les uns les autres

dans la prière

dans nos difficultés,

notamment la soeur Marie-Vincent,
fidèle mémorisante
gagnée en quelques semaines par la cécité
ainsi que toute la communauté d'Oriocourt
qui l'accompagne dans ce passage difficile.



Joëlle Martin (de la fraternité de Lyon)
dont le cancer s'est aggravé



les parents de Idelette et de Marie
(de la fraternité de Belgique)



... ainsi que dans nos joies,

la naissance, le 18 décembre, d'Emmanuel
au foyer de Muriel et Nicolas Baguelin
(de la fraternité de Normandie)



Assemblée Générale

de "Bible et Tradition Orale"

samedi 20 janvier à Bouxières

(voir convocation ointe).

L'association a soutenu les activités dont nous ont parlé les pages précédentes. L'A.G. a pour but de mieux assurer ces services. Nous espérons que chaque groupe sera bien représenté. Si la (les) personnes qui participent d'habitude aux rencontres se trouva(en)t empêchée(s) ce jour-là, merci de la (les) remplacer.

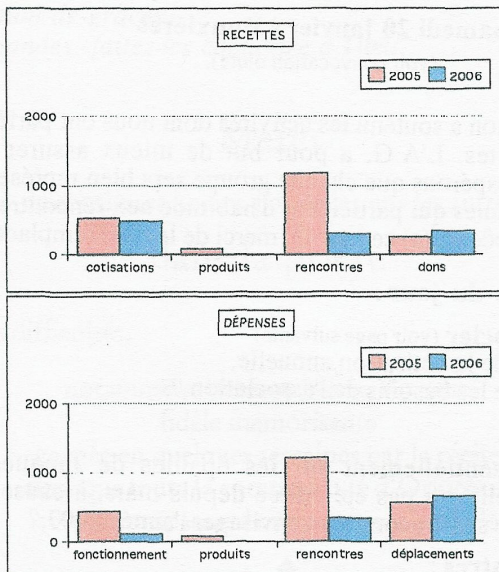
En voici l'**ordre du jour** :

- 1 - bilan financier** (voir page suivante)
 - qu'en est-il de la cotisation annuelle, couvre-t-elle les besoins de l'association ?
- 2 - la Lettre :**
reposant essentiellement sur les épaules de Jacques et Christiane, elle n'a pas été éditée depuis mars, à cause des problèmes de santé ; comment envisager l'année 2007 ?
- 3 - les rencontres :**
 - Cette année nous nous sommes retrouvés autour d'Isaïe et, depuis septembre, autour du prophète Joël.
 - Nous n'avons pas oublié de fêter St Marc, à Bouxières et à Oriocourt ; au début de l'Avent nous étions 11 à Sachemont, (12 avec le Père qui a partagé avec nous sur la Nativité).
 - Comment mieux assurer le **lien** entre les **groupes** du Nord-Est ? Que faire pour qu'au moins une fois par an, nous puissions échanger en nous rencontrant tous ?
 - Comment assurer les liens avec les autres régions ?
- 4 - vérifier et préciser le calendrier 2007** (notamment la St Marc).
- 5 - renouvellement du conseil de l'association**
Il serait bien que chaque groupe y ait un délégué.

Gisèle

Pour préparer le bilan financier 2006

Les chiffres définitifs ne seront connus qu'au 31 décembre. Ils seront indiqués lors de l'AG le 20 janvier. Mais pour vous permettre de commencer à y réfléchir, voici deux schémas qui — donnant des volumes qui ne varieront plus beaucoup — permettent de comparer dépenses et recettes de 2005 et de 2006.



Le poste apparemment le plus important en 2005 était celui des **"rencontres"** : en 2006, l'association n'a pas organisé de rencontre d'été, d'où la différence marquée. (On notera que les sommes en question n'entrent dans la caisse de l'association que pour en sortir aussitôt).

Les **cotisations** sont à peu près stables et les **frais de fonctionnement** (papeterie, etc.) qui leur correspondent ont été minimes cette année : seulement deux "Lettres", peu d'achats de documentation. Pas de **"produits"** (livres, photocopies...)

Du coup les **"frais de déplacements"** paraissent très importants, mais ils représentent environ 7.500 kms parcourus au service de l'association et remboursés par celle-ci sur la base de 0,10 € (par comparaison le diocèse de Nancy les évalue 0,27 €). Ces frais sont couverts en partie par des **dons** (en augmentation, mais pas suffisante) et donc par la **caisse de solidarité** (qui a également pris en charge une partie de la participation aux rencontres). En effet, il s'agit bien d'une manifestation de solidarité entre groupes. Heureusement, le reste est couvert par le solde non utilisé des **"frais de fonctionnement"** (provenant des cotisations). Grâce à quoi les comptes 2006 sont donc à peu près en **équilibre**.

Nous préparant à contempler l'Incarnation du Verbe ...

C'est à quoi nous nous efforçons au cours de la rencontre qui rassemble des membres de la fraternité du Nord-Est pour nous aider à entrer ensemble en Avent. L'an dernier, nous avons plus particulièrement porté notre regard sur la prophétie de l'Emmanuel, que nous chantons en rappelant avec saint Matthieu la "*parole du prophète Isaïe*".

Cette année, nous nous sommes proposés d'approfondir un peu — audace ou inconscience — ce que recouvre ce mot : *incarnation* ; plus particulièrement comment Dieu nous a préparés à l'accueillir et ce qu'elle signifie pour nous, dans notre vie. Un peu, car une semaine n'y aurait pas suffi, mais nous avons tenté d'indiquer des chemins où chacun pourra s'engager plus avant, s'il le désire. « *Afin que par ce peu, tu arrives à beaucoup* » ¹ comme l'écrit saint Irénée. Ces quelques lignes n'ont, elles non plus, pas d'autre but.

Le mouvement de l'incarnation commence avec la création.

Dieu, « sans commencement ni fin, n'a besoin de rien, se suffit à lui-même »². Mais « Dieu est Amour » et veut « des fils vivants pour le Dieu vivant. » ³ La création est la première manifestation de cet amour qui se gêne pour faire place à l'autre.

Ce qu'on peut connaître de Dieu est pour les hommes manifeste : Dieu le leur a manifesté. Depuis la création du monde, en effet, ses attributs invisibles sont rendus visibles à l'intelligence par ses œuvres : ce sont sa puissance éternelle et sa divinité. (Rm 1:19-)

¹ St Irénée, *La prédication des Apôtres*, 1, DDB, 1980, p. 17.

² St Irénée, *Contre les Hérésies*, III,8,3, éd. du Cerf, 1984, p. 297.

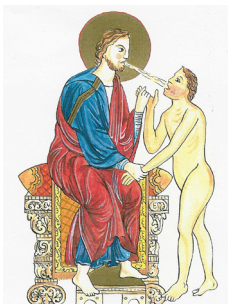
³ St Irénée, *Contre les Hérésies*, IV,31,2, éd. du Cerf, 1984, p. 512.

Le " récit fondateur" de la Genèse nous montre l'aboutissement de cette création :

Et Dieu a créé le 'Adam (l'humain) à son image,
à l'image de Dieu, Il l'a créé ÷ mâle et femelle, Il les a créés.

On est parfois tenté de congédier comme « primitives » les expressions par lesquelles l'Ecriture nous présente un Dieu qui a « une face », qui peut « tourner les yeux », « prêter l'oreille » etc. Prêtons-y attention, au contraire. Elles nous disent que notre Dieu n'est pas abstrait, qu'il n'est pas « Idée pure » et que **le corps** qu'il nous a donné est **la demeure de la Présence** : c'est un corps insufflé.

Et YHWH Dieu a modelé le 'Âdâm, poussière de la 'adâmâh
et Il a insufflé dans ses narines haleine de vie ÷
et il est devenu — le 'Âdâm — gorge vivante ¹ (Gn 2: 7)



« Après avoir préparé le domaine où il voulait le placer, Dieu créa l'Homme, le chef d'œuvre de tout ce qui se voit dans l'univers. Il lui donna un corps matériel et une âme spirituelle. Il le fit raisonnable, pour qu'il fut capable de comprendre la beauté du monde et de connaître son créateur. Il le fit libre et maître de sa volonté, afin qu'il pût mériter et se rendre digne de récompense... Il le créa à son image et à sa ressemblance, intelligent, vertueux, maître de l'univers ... »

St Cyrille d'Alexandrie

¹ Le *Targum* (Onqelos) traduit en araméen : "un vivant QUI PARLE".

A Sachemont, début décembre, nous étions bien placés pour savourer les richesses de la création qui nous entouraient. Certes, notre temps était limité et les fleurs moins abondantes que lors de nos rencontres d'été. Mais la montagne vosgienne, les arbres, l'eau claire de la Petite Meurthe et jusqu'aux ombres profondes du défilé de Straiture étaient toujours là pour "incarner" les comparaisons du texte biblique.

Ce que nos yeux avaient vu, ce que nos mains avaient recueilli au cours de la promenade pour en préparer les couronnes d'Avent, cela passait sur nos lèvres dans le chant du psaume 103 par lequel nous commençons les Vêpres.

La maison qui nous accueillait au sein de cette nature — le fameux "enclos" de la Genèse — n'était pas anonyme : nous avions parmi nous celui qui l'a bâtie et l'anime, c'est-à-dire lui donne une âme.

De même les repas n'arrivaient pas de l'extérieur : tous ont participé — chacun à sa façon — à leur confection. C'était un échange mutuel de "dons", un partage qui introduisait et "incarnait" le partage de la parole.

Et préparait le partage de l'eucharistie dominicale avec une communauté d'Eglise bien concrète qui nous accueillait.

Nous ne concevrions pas une rencontre — et moins que toute autre une rencontre autour de l'Incarnation — sans cet enracinement dans la réalité la plus fondamentale, "insufflé" par les temps de prière et nous aidant à devenir un peu plus des "vivants qui parlent".

Les prophètes vont reprendre et approfondir ce scénario de création, pour introduire la re-crédation qu'est le relèvement :

Et (Elie) **s'est mesuré** [grec ≠ a **insufflé**] sur l'enfant trois fois
et il a crié vers YHWH et il a dit ÷
YHWH, mon Dieu,
fais donc revenir la vie / l'âme de cet enfant en son sein !
Et YHWH a entendu la voix de 'Eli-Yâhou ÷
et la vie / l'âme de l'enfant est revenue en son sein
et il a recouvré la vie. 1Rs 17:21-22

Et (Elisée) est venu et il a fermé la porte sur eux deux ÷
et il a prié YHWH.
Et il est monté (sur le lit), et il s'est couché sur l'enfant
et il a **mis sa bouche contre sa bouche**,
ses yeux sur ses yeux, ses paumes sur ses paumes
et il s'est blotti [*reployé*] sur lui ÷
et s'est réchauffée la chair de l'enfant.
Et il a fait retour
et il est allé dans la maison, dans un sens et dans l'autre ;
et il est remonté
et il s'est blotti sur lui ÷
et le garçon a éternué
et il a ouvert les yeux. (2Rs 4:33-35)

Elle a été sur moi la main de YHWH
et il m'a fait sortir dans le Souffle de YHWH
et il m'a déposé au milieu de la vallée ÷
et elle était remplie d'ossements [*humains*].
Et il m'a passer sur eux, autour, tout autour ...

Et je **prophétisai** comme j'en avais reçu l'ordre ÷
et il est advenu une voix pendant que je prophétisais
et voici un tremblement
et les ossements se sont rapprochés,
ossement vers son ossement [*≠ chacun vers sa jointure*].
Et j'ai vu et voici des nerfs sur eux et la chair montait
et par dessus la peau les couvrait ;
mais souffle n'était pas en eux ...

Et je prophétisai comme il m'avait ordonné ÷
et **le Souffle est entré en eux**
et ils ont repris vie
et ils se sont tenus debout sur leurs pieds ... (Ez 37: 1 ... 10)

au centre de la création, la Demeure

Ils se sont tenus debout ... Ce dernier verbe attire notre attention ; il évoque un *midrash* familier. Nous l'avons rencontré alors que nous lisions le premier chapitre de la Genèse.¹

Nous pouvons dire aussi que, d'un autre point de vue, comme le souligne le *midrash*, l'œuvre de la création est récapitulée dans la Tente du désert, édifiée par Bécéalél à partir des "prélèvements", des dons spontanés du peuple.

Le texte le suggère lui-même en faisant écho à la Genèse :

Et ont été **achevés** les cieux et la terre et toute leur armée.

(Gn 2: 1)

Et Moshèh a **achevé** l'œuvre (de la Demeure / Tente).

(Ex 40: 33)

Cette Tente est le lieu d'une **rencontre** : son but est de rendre sensible la Présence de Dieu. La **Demeure** est ainsi ap-pelée parce qu'en elle Dieu **demeure** au milieu de son peuple².

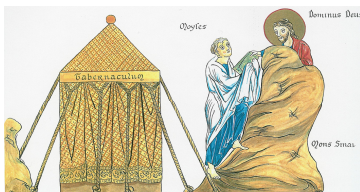
Et YHWH a parlé à Moshèh, pour dire :

Dis aux fils d'Israël de prendre pour moi un prélèvement ;
de tout homme que son cœur y poussera,
vous prendrez un prélèvement. (...)

Et ils me feront un sanctuaire

et je demeurerai au milieu d'eux

[grec ≠ et **je me ferai-voir** au milieu de vous] (Ex 25: 1...8)



¹ Voir la *Lettre Qehila* n° 20, oct. 1988, p. 29-31 et les numéros suivants et Edmond Fleg, *Moïse raconté par les sages*, pp 107 ss

² On pourrait aussi relire à ce sujet la lecture du "parcours" des sanctuaires qui a été faite dans notre *Lettre* de décembre 2000 à septembre 2001.

Lorsque l'homme s'est préparé à la Rencontre, Dieu se rend présent à lui. Lorsque "Moïse a achevé son œuvre" ...

Et la **nuée** a couvert la **Tente** de la **Rencontre**

et la gloire de YHWH a rempli la **Demeure**.

Et Moshèh ne pouvait entrer dans la **Tente** de la **Rencontre**

la **nuée demeurait** [*grec : étendait-son-ombre*] sur elle

(Ex 40: 34-35)

Le début de ce dernier verset exprime un paradoxe : la rencontre a lieu entre le Créateur, Celui qui est l'Infini et l'homme, sa créature. C'est aussi l'enseignement du premier verset du livre du Lévitique. La distance subsiste, mais n'empêche pas l'homme d'écouter Celui qui l'appelle par son nom et qui lui a révélé son Nom à Lui :

Et **Il** a appelé Moshèh ÷

et, **YHWH** lui a parlé, de la Tente de la **Rencontre** (Lev 1: 1)

Le lieu du dialogue est situé au terme du parcours spirituel que re-présente le plan de la Demeure ¹ : au plus intime, au sein du Saint des Saints, dont l'autre nom "DeBiR" (oracle) évoque justement la Parole : "DaBaR".

... dans l'arche tu mettras le Témoignage que je te donnerai.

C'est là que je me **rencontrerai** avec toi

c'est de dessus le propitiatoire

d'entre les deux keroubim sur l'arche du Témoignage, ²

que je te **parlerai** ...

(Ex 25: 21-22)



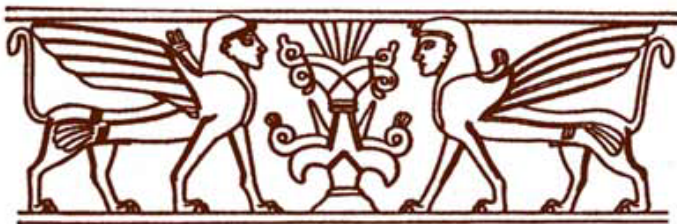
¹ On renvoie ici à la lecture du "Notre Père" qui a été jouée sur ce "plan" à Troussures voici quelque temps, puis rejouée ensuite à Hamois.

² interbible.org/interBible/decouverte/archeologie/2006/arc_060512.htm

Les sages d'Israël ont médité le paradoxe évoqué ci-dessus :

« A propos du verset : « *Le Seigneur appela Moïse et, de la Tente de Réunion, il lui parla* » (Lv 1,1) Rabbi Aqiba s'étonne que le Seigneur se restreigne à cet espace et montre qu'il faut aller plus loin encore dans l'étonnement. En effet, le Seigneur se restreint non seulement à l'espace de la Tente de Réunion, mais encore ne parle que « *d'au-dessus du propitiatoire* » et que « *d'entre les deux chérubins* » (Ex 25,22).

A ces paroles de son maître, R. Shimeon ben Azzai ajoute : « Je ne parle pas comme objectant aux paroles de mon maître mais pour ajouter à ses paroles : la Gloire — dont il est dit : « *Est-ce que Je n'emplis pas les cieux et la terre ?* » (Jr 23,24) — voyez jusqu'où est allé son amour pour Israël ! Cette gloire, si grande, s'est resserrée jusqu'à se manifester et parler d'au-dessus du propitiatoire et d'entre les chérubins. »



On comprend à partir de là que la Parole de Dieu donnée à Moïse est devenue, en se restreignant par amour, d'une densité infinie. Reçue comme telle par Moïse, sous la forme orale et sous la forme écrite, elle a une force illimitée d'expansion, une capacité inépuisable d'adaptation, pour toutes les générations et en vue de toutes les situations. » ¹

¹ Pierre Lenhardt, Voies de la continuité juive, RSR n°66, 1978.

Cette arche va ouvrir au peuple, sous la conduite de Josué, le passage du Jourdain et l'entrée dans la Terre Promise.

La mer l'a vu et s'est enfuie ÷
le Jourdain a fait retour en arrière.
Les montagnes ont bondi comme des béliers ÷
les collines comme des petits du petit-bétail (Ps 114: 3-7)

Et puis David va "la faire monter" à Jérusalem.

Et Dawid s'est relevé et il est parti ...
afin d'en faire monter l'arche de Dieu,
qui est appelée du Nom,
du Nom de YHWH Çəḇā'ôth qui siège sur les kérubim.

Et Dawid (dansait en) tournoyant de toute sa force
devant YHWH
et Dawid était ceint d'un 'éphôd de lin.
Et Dawid et toute la maison d'Israël
faisaient monter l'arche de YHWH ÷
dans l'acclamation et à la voix du cor / shôphâr.

2Sm 6: 2 ... 15 (cf. Ps 47: 6)

En reprenant ces « formules », lors de la Visitation, St Luc nous fait franchir une nouvelle étape. Il nous conduit à reconnaître en Marie celle qu'avec la liturgie nous nommons "le trône des chérubins", "l'Arche d'alliance". Sur elle "la nuée étend son ombre" comme elle l'avait fait sur la première Demeure. Jean-Baptiste "bondit" comme autrefois David — et comme le Jourdain — devant l'Arche.

Le mouvement d'humilité sur lequel méditait Rabbi Aqiba atteint son terme. Alors qu'Ouzza n'avait pu toucher l'Arche sans mourir, "Celui que l'univers entier ne pourrait contenir" va se laisser voir et toucher comme le rappellera la première *Lettre de St Jean* (1Jn 1: 1).

Le Tout-Autre s'est fait **proche**.

*« Il est accompli le temps
et s'est **approché** le Règne de Dieu ... »*

Proche ... en ton sein !

En hébreu, « **approcher** », se dit « **QâRaB** ». Le mot « **QÉRèB** », écrit avec les mêmes consonnes, désigne dans le Lévitique « les **entrailles** » de l'animal offert en sacrifice. La plupart du temps, ce mot signifie « **dans le sein de ...** ».

En voyant l'œuvre de mes mains **au sein de** Jacob,
on proclamera Saint mon Nom (Is 29:23)

Où est-il Celui qui a mis **en son sein** le Souffle de sa Sainteté ?
(Is 63:11)

Pourtant tu es **en son sein**, YHWH (Jer 14: 9)

Voici, je vais faire-retourner la captivité de Jacob (...)
et son souverain sortira **de son sein**
et je le ferai **s'approcher** et il s'avancera vers moi (Jer 30:21)

Je donnerai ma Torah **en leur sein**,
et sur leur **cœur** je l'écrirai (Jer 31:33)

Et vous connaîtrez qu'**au sein d'Israël**, JE SUIS (Joël 2:27)

Ce "parcours" nous achemine au texte que la Liturgie romaine a
comme première lecture du troisième dimanche de l'Avent.

Crie-de-joie, fille de Sion ! Acclamez, Israël ! ÷
Réjouis-toi et jubile de tout ton cœur, fille de Jérusalem !

YHWH, ton Dieu, est **en ton sein**,
héros sauveur (**Yoshi'a**) !
(grec) *Et il te renouvellera par son amour ...* (Sophonie 3:14 ... 17)



Il s'est **approché**, le Règne de Dieu ...

Jadis, à bien des reprises et de bien des manières,
Dieu a parlé à nos pères par les Prophètes ;
en cette fin des jours, **Il nous a parlé par un Fils**
qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a fait les mondes.

(Hébreux 1:1-2)

Dieu lui-même s'est mis en route. Ainsi les hommes auront un guide : « Viens et suis-moi ! »

Et le Verbe s'est fait chair ...

Nous avons déjà signalé, dans notre lecture du premier verset de l'évangile de Marc,¹ un autre jeu de mots. Une même racine BâSaR, « être beau, réjouir » a donné le verbe « faire une heureuse annonce » (qui donnera en grec « évangéliser ») et le nom « chair » (qui fait la beauté du corps). L'Annonce a à faire avec la chair, avec la beauté et avec la joie² ! Cela aussi nous prépare à comprendre que la Parole, le Verbe, se fasse chair.

Ceci est mon Corps

Vous êtes le Corps du Christ !

Le temps nous était trop mesuré pour que nous puissions développer les conséquences de l'incarnation : le **corps de chair** déposé dans la mangeoire, Yeshou'a le Nazaréen l'a livré aux hommes et, crucifié, il a été déposé dans le tombeau, mais relevé par le Père. Il a livré aux disciples son **corps eucharistique**, pour en nourrir la communauté pour laquelle nous demandons ""Quand nous serons nourris de ton corps et de ton sang et remplis de l'Esprit-Saint, accorde-nous d'être **un seul corps (mystique)** et un seul esprit dans le Christ. " C'est de cela que nous parle un abbé cistercien : Isaac de l'Etoile.

Jacques

¹ Voici dix ans ! Dans notre *Lettre* de mars 1996. Il faudrait l'actualiser.

² Le mot "Noël" est la contraction de "Bonne Nouvelle" en *Nouel*, puis *Noël* ; au Moyen Âge, on ne disait ni "bravo" ni "hourra", mais *Noël* !

Marie et l'Eglise

Le Fils de Dieu est le premier-né d'un grand nombre de frères, car, étant Fils unique par nature, il s'est associé par la grâce une multitude de frères qui ne font qu'un avec lui : *A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu.* Devenu fils d'homme, il a fait de la multitude des hommes des fils de Dieu. Il se les est associés, alors qu'il est unique par son amour et sa puissance. Les hommes, en eux-mêmes, par leur naissance selon la chair, sont une multitude ; mais par la seconde naissance, la naissance divine, ils ne sont avec lui qu'un seul. Le seul Christ, unique et total, c'est la tête et le corps.

Et ce Christ unique est le Fils d'un seul Dieu dans le ciel et d'une seule mère sur la terre. Il y a beaucoup de fils, et il n'y a qu'un seul fils. Et de même que la tête et le corps sont un seul fils et plusieurs fils, de même Marie et l'Église sont une seule mère et plusieurs mères, une seule vierge et plusieurs vierges. L'une et l'autre sont mères ; l'une et l'autre, vierges. L'une et l'autre ont conçu du Saint-Esprit, sans attrait charnel. L'une et l'autre ont donné une progéniture à Dieu le Père, sans péché. L'une a engendré, sans aucun péché, une tête pour le corps ; l'autre a fait naître, dans la rémission des péchés, un corps pour la tête. L'une et l'autre sont mères du Christ, mais aucune des deux ne l'enfante tout entier sans l'autre. Aussi c'est à juste titre que, dans les Écritures divinement inspirées, ce qui est

dit en général de la vierge mère qu'est l'Église, s'applique en particulier à la Vierge Marie ; et ce qui est dit de la vierge mère qu'est Marie, en particulier, se comprend en général de la vierge mère qu'est l'Église. Et lorsqu'un texte parle de l'une ou de l'autre, il peut s'appliquer presque sans distinction et indifféremment à l'une et à l'autre.

De plus, chaque âme croyante est également, à sa manière propre, épouse du Verbe de Dieu, mère, fille et sœur du Christ, vierge et féconde. Ainsi donc c'est la Sagesse même de Dieu, le Verbe du Père, qui désigne à la fois l'Église au sens universel, Marie dans un sens très spécial, et chaque âme croyante en particulier. (...)

C'est pourquoi l'Écriture dit : *Je demeurerai dans l'héritage du Seigneur*. L'héritage du Seigneur, dans sa totalité, c'est l'Église ; c'est tout spécialement Marie ; et c'est l'âme de chaque croyant en particulier. Dans la demeure du sein de Marie, le Christ est resté neuf mois ; dans la demeure de la foi de l'Église, il restera jusqu'à la fin de ce monde ; et dans la connaissance et l'amour du croyant, pour les siècles des siècles.

ISAAC DE L'ÉTOILE

Homélie 51, *PL* 194, 1862-1865

lue à l'office romain des Lectures,
le samedi de la 2e semaine de l'Avent

Mystère de l'Incarnation

Dieu est Amour, nous dit St Jean.

Cet amour est jaillissement de vie entre le Père, le Fils et l'Esprit, car l'amour n'est pas solitude, il est partage : tout part de là.

Cet amour premier, cet amour trinitaire, nous ne l'avons pas découvert avec notre seule intelligence humaine; son mystère nous a été révélé.

Cet amour partagé entre les trois personnes de la Trinité, Dieu a voulu qu'il soit partagé plus largement encore, qu'il soit partagé avec des êtres créés à son image et à sa ressemblance, des êtres capables d'aimer à leur tour, capables de répondre à son amour et capables de partager entre eux cet amour.

L'amour allait prendre un visage humain; il inonderait de sa lumière toute la création. A l'image de Dieu, l'homme allait connaître l'émerveillement de la vie et de l'amour. C'était le rêve de Dieu : "*Et Dieu vit que cela était bon* "

Cet amour de l'homme serait un amour donné **librement**, à l'image de celui de Dieu. L'amour ne s'impose pas, il s'offre, il se donne et il se reçoit ... librement.

Dieu a offert à l'homme son amour. Il attend maintenant sa réponse, une réponse libre pour que son amour soit vrai.

Mais la liberté comporte **des risques**. Elle peut être réponse émerveillée, réponse chargée d'amour. Mais elle peut être aussi refus, repli sur soi au lieu d'être coeur ouvert vers l'autre, vers Dieu. Le coeur de l'homme sera partagé entre amour et refus, entre amour et oubli.

Parmi les hommes, certains seront à l'écoute, ils accueilleront l'appel de Dieu. D'autres vont s'enliser dans leur égoïsme. Il y a un peu des deux en chacun de nous.

Quelle va être alors l'attitude de Dieu ? ... va-t-il renoncer ?

Les hommes ont oublié **le rêve de Dieu**. Dieu, lui, n'a pas oublié. Son amour est toujours là, son rêve demeure. Son rêve d'un monde pétri d'amour, il l'a voulu **pour tous les hommes**, pas seulement pour quelques uns.

Alors il va envoyer **des prophètes** pour être auprès de leurs frères les porte-parole de Dieu, pour les inviter à partager son amour. Certains, à la suite d'Abraham, y répondront avec leur foi. Mais il restait tous les autres qui n'avaient pas compris et que Dieu ne pouvait pas oublier. On n'oublie pas ses enfants.

C'est alors que l'amour éternel de Dieu, Père, Fils et Esprit, décide d'envoyer **le Fils lui-même** pour parler aux hommes, pour leur dire que leur vie n'a de sens qu'en étant une réponse d'amour.

Ce Fils n'apparaîtra pas brusquement sur les nuées du ciel : il prendra le chemin des hommes, il va naître dans le temps, il va naître dans le sein d'une jeune fille choisie par Dieu.

" ... et l'ange Gabriel fut envoyé de la part de Dieu. "

L'amour de Dieu abandonne sa puissance pour ne plus laisser voir que **sa tendresse**.

L'amour de Dieu prend le visage d'un enfant
dans les bras de sa mère,
et cette tendresse sera comme une lumière
très douce au milieu de la nuit des hommes.

La tendresse de Dieu a choisi
la simplicité d'un enfant,
le regard d'une mère
et la pauvreté d'une crèche
pour être plus proche des hommes.



Dieu s'est fait homme.

Le mystère de l'Incarnation est un mystère d'amour.

Pour Jésus, la prise de conscience de sa mission s'éveillera en même temps que sa conscience humaine. A douze ans, il confie à Marie et Joseph " qu'il doit être aux affaires de son Père ”.

Il poursuivra pourtant jusqu'à l'âge de trente ans une vie simple et effacée au milieu de ses amis de Nazareth. Aux côtés de Joseph, il sera charpentier, travaillant de ses mains, admirant la beauté du travail bien fait. Auprès de Marie, il connaît la tendresse d'une mère.

Puis vient le moment où il rejoint les bords du Jourdain où Jean-Baptiste l'a précédé. Il accueille ses premiers disciples. Avec eux, il parcourt les routes de Palestine.

Dans ses paroles, mais aussi dans son regard et dans ses gestes, on devine la tendresse de Dieu: il guérit les malades, pardonne les pécheurs, ressuscite des morts ..." *les aveugles voient, les sourds entendent* ". Avec lui, la tendresse de Dieu se penche sur toutes les misères.

La vie des hommes, c'est le champ où il est venu semer son amour.... et il ira jusqu'au bout de cet amour, jusqu'à nous en donner la plus grande preuve : "*pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* "

L'incarnation irait jusque là

De Bethléem au calvaire, c'est la même pauvreté, le même dénuement, mais c'est aussi la même tendresse, le même amour dont la lumière éclatera dans le matin de Pâques.

Cette Incarnation, Jésus la vit encore chaque jour, pour chacun de nous.

abbé Bernard ANDRIEU

Sachemont, 2 décembre 2006

toucher ... ne point toucher

Après l'exposé de l'abbé Andrieu, une discussion s'est engagée autour du mot « tendresse ». La tendresse va-t-elle plus loin que la bonté ? Est-ce au contraire une faiblesse de l'amour ? Où s'arrête la vraie tendresse, où commence l'attendrissement ?

Il nous faut donc revenir à « la chair insufflée ».

Pour l'Ecriture, la chair — blessée lors de la chute — ne se laisse pas si facilement animer par l'Esprit.

Car les désirs de la chair s'opposent à l'Esprit,
et les désirs de l'Esprit s'opposent à la chair ... (Gal. 5:17)

Au cours de la discussion, le poème suivant a été cité :

*Aucune femme n'a eu de la sorte son Dieu
pour elle seule, un Dieu tout petit
qu'on peut prendre dans ses bras
et couvrir de baisers, un Dieu tout chaud
qui sourit et respire, un Dieu
qu'on peut toucher et qui rit.*

*Et c'est dans un de ces moments-là
que je peindrais Marie, si j'étais peintre.*

Or, il me semble — peut-être à tort — que ce texte nous présente les deux faces (et donc l'ambiguïté) de la chair.

Oui, c'est vrai, Dieu s'est fait pour nous « *tout petit, qu'on peut prendre dans ses bras ... et toucher* » à ce point-là !

Et Marie peut bien, la première, avoir dit à saint Jean ce que celui-ci nous dit à son tour :

ce que nous avons entendu,
ce que nous avons vu de nos yeux,
ce que nous avons contemplé
et ce que nos mains ont palpé du Verbe de Vie ...
... nous vous l'annonçons à vous aussi, (I Jn 1:1 ...3)

Mais vient un moment où elle a dû entendre, comme l'autre Marie : Ne me touche point ! (Jn 20:17)

Et cela, après avoir touché, pour la dernière fois, le corps mis au tombeau !

Ce « ne me touche point » vient achever un détachement infiniment plus fort que celui qui est demandé à toutes les mères (et aux pères) pour permettre à leur enfant d'accéder à la vie, (ce qu'on désigne par l'expression familière « couper le cordon » et qui commence donc dès la naissance). La simple sagesse humaine sait bien que « vos enfants ne sont pas vos enfants ... ».

La tendresse est expression de l'amour, du don. L'attendrissement risque bien d'être retour sur soi, possessif. Or, Marie n'a jamais eu « *son Dieu pour elle seule* » : dès l'Annonce, elle va, « en hâte », partager ce don avec Elisabeth.

Ce détachement, elle peut nous l'enseigner, car il est demandé à chacun d'entre nous, au fur et à mesure de la vie spirituelle :

... désormais, nous ne connaissons personne **selon la chair** ;
et, si même nous avons connu Christ **selon la chair**,
toutefois maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. (2Co 5:16)

Elle peut nous l'enseigner, la Mère de Dieu de l'icône de la Nativité, à nous que peut-être choque le fait qu'elle se détourne de l'enfant : elle prend distance avec l'attendrissement très charnel auquel nous invitent certaines représentations de cette scène. Pas plus que Pierre se récriant, nous n'envisageons volontiers la perspective de la Passion, que l'icône suggère dans le même temps. Loin de se complaire en un « privilège », Marie a « crucifié la chair avec ses convoitises ». C'est le mystère tout entier qu'elle contemple, sans prétendre le saisir pour elle. Dans ce moment aussi, elle dit « qu'il me soit fait selon Ta Parole ».

Puissions-nous nous laisser guider par elle.

Jacques

Du livre des **Actes**,
au chapitre **3**, versets 34 à 43
"Le boiteux de la Belle Porte"

- 1 Or Pierre et Jean
Képha et Yo'hânân
montaient
au **Temple**,
à l'heure de la prière
la neuvième heure.
- 2 Et on portait° un homme
qui était boiteux
dès le ventre de sa mère
on le mettait tous les jours
à la porte du **Temple**,
appelée "(la) Belle",
pour demander
une / l'aumône
à ceux qui entraient
dans le **Temple**.
- 3 Lui, voyant Pierre et Jean
Képha et Yo'hânân
les a interpellés pour recevoir
une / l'aumône.
qui allaient entrer
dans le **Temple**,
- 4 Or Pierre / Képha
ayant avec Jean / Yo'hânân
fixé-les-yeux sur lui,
a dit :
Regarde-nous.
- 5 Et il les regardait attentivement,
s'attendant à recevoir d'eux
quelque chose.

6 Mais Pierre / Képha

a dit :

Argent et or,
moi, je n'en ai pas ;

mais ce que j'ai,
cela je te le donne :

Au nom de Jésus Christ / Yeshou'a Messie
le Nazaréen,
relève-toi et marche.

7 Et l'ayant attrapé
par la main droite,

il l'a relevé

8 et, à l'instant,
sont devenus fermes
ses pieds et ses chevilles ;

* et, bondissant,
il s'est tenu debout
et il a marché
et il est entré avec eux
dans le **Temple**,
marchant,
et bondissant,
et louant Dieu.

9 Et tout le peuple l'a vu

marchant
et louant Dieu.

9 Et ils l'ont reconnu
comme celui qui était assis,
pour demander une / l'aumône,

à la Belle porte
du **Temple**,

10 Et
ils ont été saisis d'étonnement
et hors d'eux-mêmes

de ce qui lui était arrivé.

DES ADRESSES POUR MÉMORISER...

Belfort,

- les 2e et 4e lundi du mois (hors vacances), de 14h à 15 h

• contact A. d'ALÈS, Tél. 03 84 26 63 08

Epinal,

• contact Marie-Lyse BIJAULT, Tél. 06 72 07 10 98

Troyes,

• contact Marion PORTHAULT, Tél. 06 74 52 76 54

Forbach,

• contact Astride DESUMER, Tél. 03 87 88 65 75

Oriocourt,

• contact abbaye des Bénédictines, Tél. 03 87 01 31 67

Toul,

• contact Gisèle DOMINGER, Tél. 03 83 63 59 56

Bouxières-aux-Dames, les mercredis, de 20h15 à 21h

• contact Cl. ROTHENBURGER, Tél. 03 83 22 74 81

Lunéville, le groupe se réunit le lundi de 14h30 à 15h 30

• contact Marie-France DELATTRE, Tél. 03 83 73 19 00

Nancy ND-de-Lourdes, rencontres de 17h30 à 18h 30

• contact André HUBER, Tél. 03 83 55 09 12

Nancy St-Epvre (adultes) et groupe "Pippo Buono"

• contact Béatrice NGUYEN, Tél. 03 83 30 01 73

Ecole N-DAME / ST-SIGISBERT :

• contact Mme Jocelyne MIOCHE

Nancy St Fiacre / St Mansuy,

• contact Renée ANDRÉO, Tél. 03 83 97 30 07

autres lieux,

• contacter Jacques & Christiane PORTHAULT,
54136 Bouxières-aux-Dames Tél. 03 83 22 70 32

Δ!!! nouvelle adresse électronique de l'association : assoc.betor@wanadoo.fr

DES DATES À NOTER SUR VOS AGENDAS

... ET À RETENIR !



- * chanter la Parole
et continuer de découvrir ensemble

le prophète Joël

- le samedi **20 janvier**, (à partir de 14 h)
à Bouxières-aux-Dames — au 35, rue de Montataire
(l'A. G. de l'association BeTOr aura lieu également ce jour-là)
- le samedi **24 mars**,
- le samedi **12 mai**, (à partir de 14 h)
- MERCI DE PRÉVENIR CHRISTIANE DE VOTRE PRÉSENCE !!!

- * découvrir ce que nous dit Saint Jean

du "disciple" et de "l'apôtre"

dans le cadre des leçons "Bible et Tradition Orale"
de l'**Institut des Sciences Religieuses** de Nancy
35 rue du Haut-Bourgeois

- le jeudi **11 janvier 2007** de 14 h 30 à 16h 00



- * fêter ensemble " la **Saint Marc** "



- * La fraternité de Belgique organise une session
avec Bernard et Anne FRINKING,
à Rixensart (près de Bruxelles).
du **samedi 27** au **mercredi 31 janvier 2007**

Renseignements : Madeleine Van Noorbeeck

00 32 23 54 64 48 ou madeleinebouvy@hotmail.com



*Le Verbe de Dieu s'est fait chair
pour que tu apprennes d'un homme
comment l'homme peut devenir Dieu*

(Clément d'Alexandrie)